

Catalogue des œuvres musicales du chanoine Louis Broquet (1888-1954) de l'Abbaye de Saint-Maurice

établi par Georges ATHANASIADES

INTRODUCTION

Pour les élèves qui ont fréquenté le collège de St-Maurice entre 1912 et 1954, le chanoine Louis Broquet reste l'inoubliable professeur de Rhétorique et le maître de chapelle de l'église abbatiale, à qui ils doivent des joies artistiques et spirituelles très hautes. Ils savent moins — et le public avec eux — que ce maître était aussi un compositeur fécond. C'est pourquoi il nous paraît opportun, à l'occasion du 70^e anniversaire de sa naissance, de publier un catalogue de ses œuvres.

Originaire de Movelier, Louis Broquet naquit à Pleigne (Jura Bernois), le 17 janvier 1888, de Justin et de Catherine Borne. A l'âge de cinq ans, sa tante, institutrice à Delémont, l'arrache à sa famille et le prend chez elle pour la durée de l'école primaire. A neuf ans, il commence ses études secondaires au progymnase de Delémont. Il arrive au collège de St-Maurice en 1902 et y obtient sa maturité classique en 1907. Il entre alors au noviciat de l'abbaye de St-Maurice où, à la fin de ses études théologiques, il est ordonné prêtre en 1912.

Ce n'est que durant l'année scolaire 1918-1919 qu'il fréquente une partie de la semaine l'Université de Fribourg, où il suit des cours de lettres, de philosophie, d'histoire de la musique. Il est alors chargé définitivement de la classe de Rhétorique. Mais il avait débuté dans l'enseignement comme professeur de Principes, puis comme professeur de grec et de théologie morale. Il avait aussi remplacé pendant une année le professeur de Rhétorique, malade. De 1917 à 1931, il assume également le cours de littérature française

au lycée. En plus, le chanoine Broquet reprend en 1916 la publication des *Echos de St-Maurice* qui avaient cessé de paraître quelques années auparavant ; il en sera pendant dix ans le directeur, le rédacteur et l'administrateur. Sa carrière de professeur durera quarante ans, si l'on décompte les deux années de repos qu'il dut prendre de septembre 1946 à septembre 1948. Il doit abandonner ses cours à la fin de l'année scolaire 1953-1954 ; il entre alors en clinique et meurt le 6 novembre 1954¹.

Cette diversité dans les études et, plus tard, dans l'activité du chanoine Broquet montre assez que sa vie ne fut pas dirigée d'emblée, ni orientée vers une carrière artistique normale, mais qu'elle dut être soumise aux exigences variées et multiples d'une vie religieuse. Ne le regrettons pas, et ne cherchons pas l'accomplissement d'une destinée dans la parfaite réalisation humaine d'une « vocation » artistique ; il est plus haut — et le chanoine Broquet l'a parfaitement compris. L'avenir révélera combien ces « contraintes » ont souvent marqué sa musique d'une émotion, d'une sobriété, d'une valeur enfin, que les conditions habituelles de l'activité créatrice ne lui auraient peut-être pas données.

I. Les études musicales

Louis Broquet commence l'étude du piano en 1899 avec Madame Maria Athanasiadès. Au progymnase de Delémont, il apprend le violon et joue dans l'orchestre. A St-Maurice, Armin Sidler l'initie à l'orgue.

Au collège, déjà, Broquet manifeste des dispositions pour la composition musicale : il écrit des pièces pour le piano, pour le violon, pour la fanfare, pour l'orchestre, pour les voix. Dès 1914, il a la chance d'entrer en relation avec Auguste Sérieyx (1865-1949), élève de Gédalge et de Vincent d'Indy, ancien professeur à la Schola Cantorum de Paris. Ce maître, établi à Veytaux, fait de fréquentes visites à l'abbaye, et Broquet obtient de travailler avec lui.

L'intelligence de Sérieyx et son don remarquable d'exposition l'avaient désigné pour seconder Vincent d'Indy dans la rédaction du *Cours de Composition musicale*, aujourd'hui classique. D'autres manifestations du sens pédagogique de Sérieyx devaient illustrer son nom. Citons le *Cours de Grammaire musicale*, unique en son genre, qui, avec le *Cours de Syntaxe musicale* et le *Cours de Composition*, forment un aperçu d'ensemble sur le langage musical. C'est dire le sérieux de l'enseignement que reçut le chanoine Broquet. Les relations de maître à élève se transforment bientôt en une amitié profonde dont il reste bien des souvenirs. Broquet bénéficie largement aussi des conseils de l'organiste espagnol Joseph Civil, lui-même élève de Sérieyx.

Ces années d'études et d'apprentissage le mettent en possession d'une solide technique de compositeur et d'une culture musicale dont il se servira avec un rare bonheur comme organiste et comme maître de chapelle.

¹ Voir le numéro des *Echos de St-Maurice* (1955, pp. 1-84) consacré à la mémoire de Louis Broquet.

II. L'organiste

À la mort d'Armin Sidler en 1917, Broquet lui succède en qualité d'organiste de l'abbaye. Pendant les quatre premières années, il note les morceaux d'orgue joués aux grandes fêtes. Ainsi, à Noël de 1917, quand les orgues sont tenues par Louis Vierne, organiste de Notre-Dame de Paris, en traitement en Suisse, qui compose un fort beau programme pour les différents offices de la fête, Broquet remarque non sans esprit : « ce qui finit assez bien ma première année d'organiste ».

Le répertoire de Broquet est relativement étendu : quelques œuvres de J.-S. Bach, plusieurs de César Franck, et parmi les organistes les plus célèbres de l'époque, celles de Boëllmann, de Gigout, de Guilmant, de Dubois. Il ne faut pas oublier que la musique classique pour orgue n'est alors pas aussi connue que de nos jours. De Bach, le chanoine Broquet ne cite pas un seul choral, ni les grandes œuvres de la période de Leipzig, ni les sonates. En outre, les œuvres des maîtres du XVII^e et du XVIII^e siècle ne sont pas encore publiées. Ajoutons que l'ancien orgue de l'abbaye ne permet pas l'exécution de n'importe quel répertoire ; l'église n'est pas chauffée, l'instrument n'est pas encore muni de soufflerie électrique, et . . . Broquet se lamente de n'avoir pas assez de loisirs pour y travailler.

C'est en raison de tous ces inconvénients, il l'a avoué lui-même, qu'il se met à improviser plus souvent qu'il ne voudrait. Il acquiert bientôt une grande aisance : on conserve le souvenir de certaines improvisations aussi étonnantes par la rigueur de la forme que par la richesse de l'inspiration.

Son goût musical très sûr, s'alliant aux expériences des spécialistes, dote l'abbaye de l'instrument admirable qui remplace maintenant « son » orgue détruit en 1942. Avec quel soin et quel amour il suit tous les détails de cette réalisation !

Ses compétences sont aussi appréciées en dehors de la maison. On le consulte pour la construction d'un nouvel orgue ou pour une restauration ; on lui demande une expertise ; on l'appelle à siéger régulièrement, les dernières années, dans le jury des classes d'orgue du Conservatoire de Lausanne.

III. Le maître de chapelle

Dès 1919, le chanoine Broquet dirige les chœurs du collège et de l'abbaye. Son influence y est décisive et durable. L'audition des chœurs de la Chapelle Sixtine lui révèle, en 1922, les motets et les messes des vieux maîtres du XVI^e siècle. Il réussit — avec quelle patience, on le devine — à donner à ses chanteurs l'esprit et le goût de cette musique. Les grandes solennités liturgiques, les concerts de la Mi-Carême, les concours auxquels participe le chœur du chanoine Broquet font de l'abbaye un véritable foyer d'art choral religieux. Un des témoignages les plus émouvants vient de Gustave Doret qui, après un concert, lui exprime son admiration : « Comme je voudrais pouvoir vous entendre souvent ! Vous accomplissez une tâche magnifique dont je m'imaginais bien les difficultés. Ces difficultés, vous en triomphez. Je ne veux

pas vous prêcher l'orgueil, mais je peux vous répéter bien amicalement : ne doutez pas de vos forces, de vos possibilités, de votre talent. Vous en avez à revendre. »

IV. Le compositeur

1. Les manuscrits

L'œuvre manuscrite de Louis Broquet comprend vingt volumes de 150 à 200 pages chacun, admirablement calligraphiés. Il en a fait relier lui-même douze. Broquet avait en tout ce qu'il faisait le culte de l'ordre : le classement des manuscrits n'a donc guère présenté de difficultés.

Deux volumes contiennent la musique instrumentale ; six volumes, les 2 grandes œuvres pour chœur et orchestre : *Terres romandes* et *la Cantate du Rhône*, dans leurs différentes versions ; dix volumes, la musique vocale : un volume de messes avec ou sans accompagnement, six volumes d'œuvres religieuses diverses, trois volumes d'œuvres profanes ; enfin, deux volumes contiennent les messes anciennes que Broquet a revues et arrangées.

2. Les catalogues

Broquet a tenu lui-même la liste de ses œuvres. Il en a dressé successivement deux catalogues. Le premier est un cahier intitulé : *Œuvres numérotées* ; tout y est consigné, depuis sa première œuvre de jeunesse portant le numéro d'opus 1, datant d'avant 1906, jusqu'à l'opus 55, les *Chœurs* pour la pièce « Les Rogations », en 1936. A ce moment-là, Broquet met en ordre ses œuvres et établit un nouveau catalogue. C'est un cahier de 72 feuillets dont les 60 premiers sont employés, et qui a pour titre : *Œuvres musicales, catalogue détaillé des œuvres originales, arrangements et revisions, ordre chronologique approximatif*. Il se présente sur deux pages divisées en plusieurs colonnes : numéro de l'œuvre, opus (réservé aux compositions les plus importantes), titre, page et numéro du volume manuscrit où elle figure, éditeur, remarques. Ce catalogue va jusqu'au numéro 1175. C'est celui que nous publions. Il a été possible de le compléter grâce à des notes, à des brouillons, à des souvenirs, et d'y insérer des points de repère chronologiques.

Dans ce deuxième catalogue, on remarque la suppression de certains opus (il s'agit en général d'œuvres détruites, mais toujours mentionnées). Ils ont été remplacés par des œuvres plus tardives qui ne se trouvent pas dans le premier catalogue, donc écrites à partir de 1936 : les messes n^{os} 16 à 20, 44 à 48, 51 à 55, 137 à 141, compositions de valeur qui ne sont évidemment pas à leur place au milieu des petites œuvres de jeunesse. Il faut noter que l'*Ave Maria* (n^o 127) portait déjà le numéro d'opus 15 lors de son édition en 1906. D'autre part, le *Poème Symphonique* (n^o 142), détruit en 1917, est la seule œuvre n'existant plus qui conserve son numéro d'opus. La suite chronologique donnée par Broquet est donc exacte ou peu s'en faut.

3. La chronologie des œuvres

Les premières œuvres de Louis Broquet, nous l'avons vu, datent de ses années de collège, entre 1902 et 1907. Il s'agit de compositions pour piano, pour violon, pour fanfare, pour orchestre et pour les voix. Les visites d'Auguste Sérieyx à l'abbaye commencent en 1914. Mais Broquet ne devient pas immédiatement son élève. 1917 est une année importante. Voici ce qu'il note sur un fragment de papier : « 9 mars 1917. Aujourd'hui, après trois jours de réflexion, je porte à Monsieur Martinet qui ramasse les vieux papiers tout ce que j'ai trouvé chez moi de mes productions musicales. Il y en aura bien pour quatre sous au prix où est le vieux papier. Ça vaut mieux que de le mettre au feu. Pour me rappeler mon œuvre passée, voici quelques-uns de ces vieux papiers : des tas de marches, valse et polkas, etc... fabriquées étant étudiant (*Marche des Philosophes, des Rhétoriciens, des Humanistes, Football-Marche*), pour piano ou pour fanfare (*Souvenir de vacances, l'Anémone, Polka printanière*), *Berceuse*, collection de 26 *Tantum ergo*, plusieurs *Ave Maria* à 1, 2, 4 voix, quelques motets (*Tui sunt caeli* à 8 voix), *Messe* à 8 voix, *Marche pour orchestre, Légende* (poème symphonique), etc... Ça me coûte un petit peu, mais la perte est petite pour la littérature musicale ».

Alors commence une période d'une dizaine d'années, où l'influence de Sérieyx se devine aisément. Ce sont des pièces vocales ou instrumentales d'une forme rigoureuse : les motets *Exultate justi* (n° 168), *Miserere mei, Domine* (n° 170), *Cantate Domino* (n° 171) ; le *Prélude, Andante et Double Fugue* pour orgue (n° 208) ; la *Sonate* pour violon et piano (n° 242) etc...

Les dix années suivantes (1926-1936) sont pour Broquet la période où, en possession d'un solide métier, il crée des œuvres réellement originales ; il compose surtout de la musique vocale à l'intention de son chœur du collège. Citons pour cette période les pièces les plus marquantes : les *Trois Hymnes de Racine* (nos 261 à 263), la *Suite* pour orgue (n° 266), les harmonisations de chansons populaires (nos 269 et suivants). C'est de cette époque que datent aussi les révisions de messes anciennes (nos 350 et suivants), les œuvres de circonstance : *Notre Liberté* (n° 462) et *Terres romandes* (n° 904), et les messes que Broquet a glissées dans son second catalogue au milieu des œuvres de jeunesse.

A partir de 1937, Broquet a relativement peu composé. Ce sont surtout des œuvres de circonstance : les *Chœurs* pour les « Mains pures », en 1941 (nos 950 et suivants), des suites de chants pour jeux scéniques, et sa dernière œuvre, la *Cantate du Rhône*, à laquelle il a travaillé les deux dernières années de sa vie.

4. Les œuvres

a) La musique instrumentale

La musique instrumentale n'occupe qu'une petite place dans l'œuvre de Louis Broquet. C'est surtout dans sa jeunesse qu'il écrit pour les instruments qu'il pratique lui-même : piano, violon, cuivres. Cette production d'avant 1917 dénote une grande facilité de plume, c'est incontestable, mais non encore

un style très personnel. Les œuvres de cette période que Broquet a conservées, il les a recopiées plus tard et corrigées — c'est ce que prouvent l'écriture et l'analyse — alors qu'il possède un véritable métier de compositeur : la révision de l'*Ave Maria* (n° 127), publié en 1906, à Arras, et dont la première version n'est pas heureuse, montre le travail que Broquet a fait pour conserver quelques œuvres instrumentales de jeunesse. Est-ce que certaines trouvailles harmoniques ou rythmiques sont de la première main ? Il est difficile de répondre.

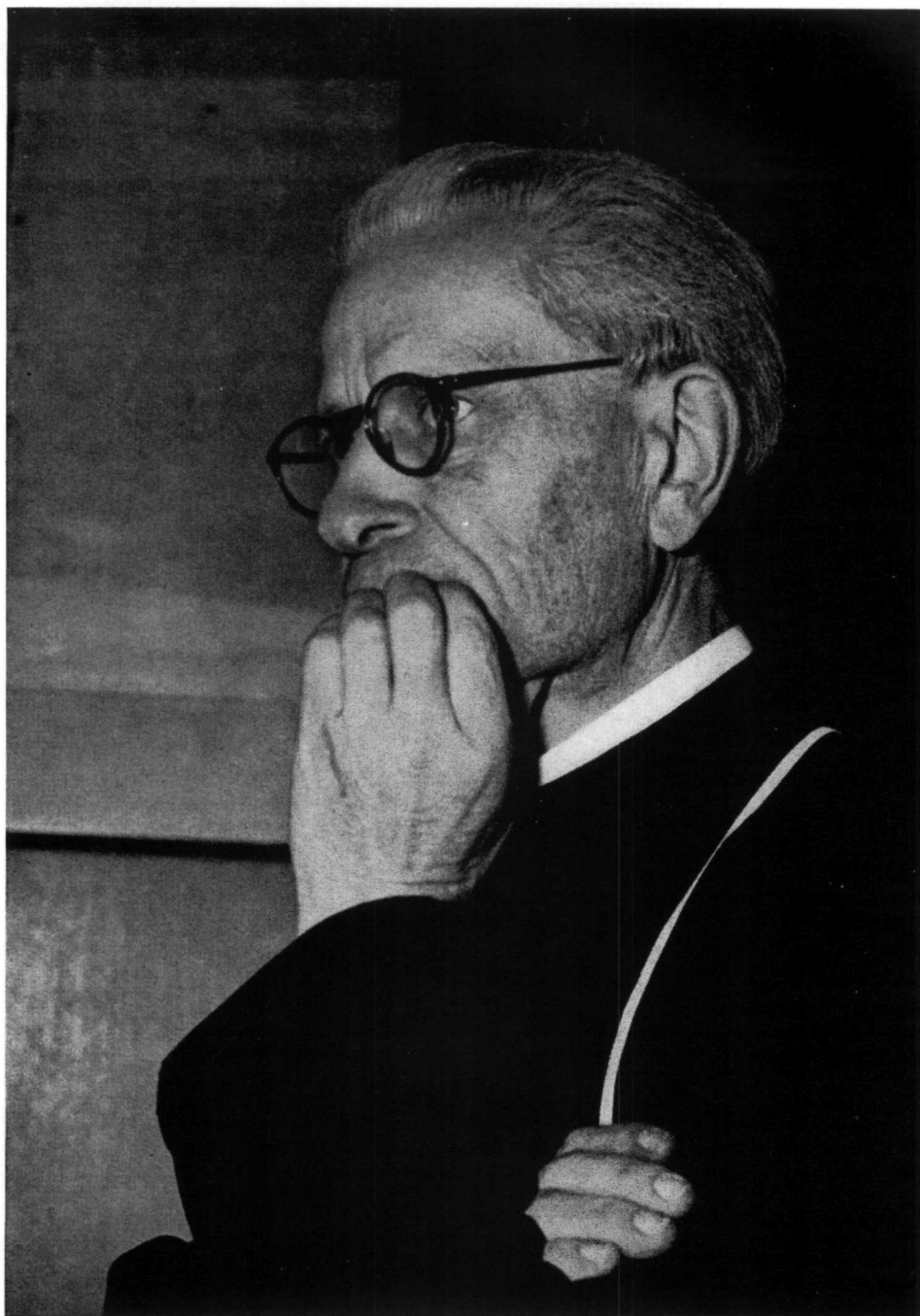
Parmi les œuvres instrumentales de Broquet, il en est qui méritent plus qu'une simple mention : la Sonate pour violon et piano, et les deux grandes pièces pour orgue.

La *Sonate* pour violon et piano en do mineur, opus 36 (n° 242), est datée de 1925. Elle ne comporte à vrai dire qu'un premier mouvement, construit selon la forme classique de l'allegro de sonate. Broquet note dans son catalogue personnel : « Quand les autres mouvements seront-ils achevés ? » Il esquisse toutefois un deuxième mouvement, l'Andante, (n° 903), une dizaine d'années plus tard.

La forme est une chose ; les idées en sont une autre. Que d'essais pour aboutir à la concision d'un premier thème frappé comme une médaille, au lyrisme d'un second thème à la fois généreux et retenu ! On reconnaît une allure franckiste dans le second thème, comme du reste dans tout le développement. Broquet n'est pas en vain élève de Sérieyx, lui-même élève de Vincent d'Indy, disciple de César Franck. Mais pas trace de plagiat. Broquet fait un usage très personnel des procédés harmoniques et mélodiques de Franck.

Il ne faut pas oublier l'état d'esprit qui règne au temps de César Franck. Les musiciens officiels enfermaient la tonalité en champ clos. Défense de franchir les limites permises. On accusa Franck de transgresser des lois intangibles. Il est évident que le droit des musiciens en quête de nouveaux moyens d'expression est de fuir les redites. C'est leur devoir ; mais il est malaisé. Les novateurs ne sont pas nécessairement ceux qui brisent avec la tradition, mais ceux qui, des principes, font des applications neuves, qui les étendent, qui les interprètent. L'école franckiste, chapelle à ses débuts, n'en a pas moins une influence considérable, et Broquet est heureux de se soumettre à une discipline qui devient pour lui une libération.

On reconnaît la logique sans contrainte de Franck, la liberté qu'il prend dans l'usage du vocabulaire sonore traditionnel : l'harmonie est appliquée à la tonalité moderne élargie ; elle procède pas à pas, en enchaînements hardis mais réguliers ; elle ne crée pas de vocables nouveaux, elle use des anciens avec magnificence ; elle en fait des moyens lyriques. Broquet a le sens de la mélodie. Si on essaie de fixer le caractère extérieur de ses mélodies dans la sonate, on observera en premier lieu cette manière de répéter une formule en élargissant ses intervalles. L'effet produit est une insistance caractéristique. N'est-ce pas là un des procédés les plus typiques du chant grégorien, mélodie par excellence, dont Broquet avait une pratique pour ainsi dire quotidienne ? Cette analyse aurait un résultat funeste si elle prêtait à Broquet les préoccupations vaines d'un artisan en marqueterie ou d'un logicien à outrance. Cette technique disparaît quand on subit l'emprise de l'œuvre.



Le chanoine Louis Broquet (1888—1954).
(Photo H. Jaccard, Lausanne)

Le *Prélude, Andante et Double Fugue* en sol mineur, opus 31 (n° 208), est achevé, la fugue en décembre 1924, l'ensemble, en mars 1925. Broquet a transcrit cette œuvre pour quatuor à cordes ou orchestre à cordes. La transcription convient au mouvement lent, elle est moins heureuse dans le prélude et dans la fugue, dont les plans sonores sont typiquement organistiques.

Le Prélude est écrit en trio sur deux thèmes ; le premier, dessin très agité, est confié à la voix intermédiaire ; il court d'un bout à l'autre de la pièce et sert de canevas au second, d'un lyrisme prenant, exprimé à la basse puis au soprano en canon. La pièce est construite selon la forme classique d'un prélude de suite.

L'Andante est de forme lied : mélodie à trois périodes, dont la dernière est symétrique à la première. Deux thèmes, les mêmes que dans le Prélude, traités d'une façon frankiste. Cette pièce est d'une haute inspiration, et l'émotion atteint une intensité peut-être unique dans toute l'œuvre de Broquet.

La Double Fugue est évidemment un sommet dans l'art du contrepoint. Elle comporte l'exposition et la réexposition du premier sujet, puis du second (les deux thèmes sont toujours les mêmes que dans le Prélude et l'Andante). C'est ensuite la superposition des deux sujets se terminant par une coda grandiose. La technique du compositeur est parfaite, mais elle ne fait pas oublier la noblesse des idées. La forme la plus sévère devient un véhicule de la pensée et apparaît la servante d'une fine sensibilité. Les artifices du contrepoint, devenus langage coutumier de Broquet durant le temps de ses études avec Sérieux — à qui cette fugue est dédiée —, les symétries du dithématisme donnant satisfaction à un besoin d'ordre, loin d'éteindre l'enthousiasme de l'artiste, le servent de leurs richesses propres.

La *Suite* pour orgue en ré mineur, opus 42 (n° 266), est une composition d'une forme aussi rigoureuse. Deux thèmes alimentent les trois morceaux, comme dans l'œuvre précédente. Si cette pièce n'atteint pas sa grandeur, elle n'en demeure pas moins très réussie. La première partie, Prélude, est un fugato construit sur un thème rythmique dont l'exposition suit les canons classiques. Le mouvement lent, Andantino, est un interlude comportant des variations sur le second thème, d'aspect mélodique, avec un bref rappel du premier thème. Le final est une ravissante toccata où la forme n'a rien d'original (c'est exactement celle qu'a utilisée Boëllmann dans la toccata qui clôt sa *Suite Gothique*), mais où les deux thèmes du Prélude et de l'Interlude sont traités avec une saveur et une distinction charmantes. Les deux thèmes sont superposés pour former cette sorte de mouvement perpétuel qui est la caractéristique de toutes les toccatas de ce genre. Un nouvel élément, d'un tour quelque peu badin, vient fort à propos détruire cette impression de monotonie qui se dégage de beaucoup d'œuvres similaires. La dernière exposition de ces thèmes aboutit à une suite de puissants accords, conclusion grandiose de cette œuvre où la virtuosité n'étouffe jamais la sensibilité.

Dans l'analyse de ces grandes œuvres de musique instrumentale, nous avons reconnu l'influence de l'école sur laquelle plane la grande figure de César Franck. Broquet lui-même ne nous a jamais caché son admiration pour ce style, témoins son répertoire d'organiste, l'atmosphère de ses improvisations, sa sonate, ses grandes pièces pour orgue.

b) *La musique vocale*

La musique instrumentale ne tient qu'une place relativement restreinte dans l'ensemble de la production de Louis Broquet, nous l'avons vu. Broquet est surtout un compositeur de musique vocale : les raisons en sont aisément compréhensibles quand on connaît les circonstances et les conditions qui furent des freins pour son activité créatrice. Si les œuvres de grande envergure sont rares, cela ne veut pas dire que l'artiste manquait lui-même d'envergure, nous y reviendrons du reste. Pour situer la place de Broquet comme maître de l'écriture chorale, nous ne saurions mieux faire que de citer ces lignes d'Aloys Fornerod :

« L'acquisition du métier de symphoniste lui fut interdite, car ce métier ne s'acquiert que par la fréquentation assidue des concerts et, mieux, des répétitions de l'orchestre. Il y a donc tout un côté, que l'on pourrait appeler le côté mondain de la création musicale — opéra, musique de concert — qui lui échappa. Par contre, il eut en partage l'incalculable avantage de pouvoir manier les voix. Et celui qui manie les voix est au cœur de la musique. Le sens vocal et le sentiment musical sont presque une même chose.

« Chef de chœur, interprète de ces grands classiques du XVI^e siècle, Louis Broquet se nourrit de la moelle des chefs-d'œuvre et acquit une technique de l'écriture chorale dont bien des musiciens illustres de notre temps seraient heureux de faire parade. Il découvre des motets et des messes des vieux maîtres, médite sur l'interprétation qu'il convient de leur donner. Il expérimente les procédés classiques des virtuoses de la polyphonie, et, compositeur d'aujourd'hui, réfléchit sur l'emploi qui en peut être fait dans un style moderne — dans un style moderne non gouverné par l'écriture instrumentale, car c'est là qu'est la grande faiblesse, la misère des partitions prétendues vocales de nos contemporains — et il écrit des pièces vocales, chorales, d'une perfection absolue, qui peuvent servir de modèles aux compositeurs fatigués des excès de la musique instrumentale, de plus en plus artificielle, et qui se tournent vers la voix comme vers le moyen d'une régénération de leur art. Ici, l'exemple de Louis Broquet peut être salutaire. Dans ce domaine-là de la musique — et ce domaine est au centre de la musique — il a son mot à dire, son conseil à proposer. Il peut jouer un rôle dans le redressement auquel aspire la jeune génération, qui sent bien que ce n'est pas en divisant la gamme en douze et les cheveux en quatre que l'on sortira du laboratoire et que l'on respirera l'air du large ². »

Broquet travaille pour son chœur du collège et de l'abbaye quand il entreprend la revision et l'adaptation de messes et de motets anciens. Il en est de même de ses harmonisations de chants religieux ou profanes, où la simplicité est loin d'être synonyme de banalité. Les traités d'harmonie demandent que les voix bougent le moins possible. Avec un style très personnel, Broquet rend chaque ligne mélodique intéressante. Dans ce genre, l'harmonisation de *Malbrouk* (n° 294) est un véritable chef-d'œuvre.

² *Ibidem*, p. 43.

Ses messes sont un modèle de musique liturgique, alliant souverainement la discrétion à la majesté, la souplesse de la ligne grégorienne à la richesse de l'harmonie. Dans les motets de toutes sortes qu'il écrivit, notons l'*Exultate justi* (n° 168) et le *Cantate Domino* (n° 171) où la science du compositeur classique trouve des accents émouvants.

Dans sa musique vocale profane, le chef-d'œuvre pour chœur d'hommes est, croyons-nous, *L'âme du vin*, sur le texte de Baudelaire (n° 215), et pour chœur mixte l'*Hymne à la Charité* sur un texte de Racine (n° 261). On y reconnaît cet amour de la précision qui caractérisait Broquet : l'œuvre est véritablement composée, sans que rien ne soit laissé au hasard. On y remarque toujours l'élégance de la ligne mélodique, la distinction de la polyphonie, la souplesse du rythme au service d'un texte délicatement illustré.

Ces qualités se retrouvent éminemment dans les grandes œuvres de circonstance : la cantate *Notre Liberté* (n° 462) et la *Cantate du Rhône* (n° 1229). Mais on ne traite pas de la même façon une courte pièce et une œuvre de cette importance. Le compositeur a le temps de développer un thème, de soigner une mélodie pour elle-même, de la présenter parée de toutes les richesses du chœur et de l'orchestre. La musique suit le texte pas à pas, le commente, l'illustre. On y distingue des procédés conventionnels, nécessairement ; mais Broquet est à l'aise quand il manie les voix, son style très personnel évitant toujours aussi bien la banalité que la recherche.

La musique de *Terres romandes* (n° 904) se présente différemment. Son rôle ressemble fort à celui du chœur dans le théâtre antique. Musique d'ameublement, dit-on. Le drame se déroule et, de temps en temps, on fait le point. Il semble que ce genre convient à Broquet. Les voix et l'orchestre sont traités avec un égal bonheur ; de simple accompagnement, celui-ci passe parfois au premier plan. A la fin de sa vie, Broquet reprit cette œuvre pour en faire une version de concert qui n'est pas achevée ; mais, en lisant ces pages, on regrette que le compositeur n'ait pas eu la possibilité de pratiquer plus souvent la musique symphonique.

* * *

On peut se rendre compte, grâce à ces analyses sommaires, que la musique de Louis Broquet est d'une rare qualité sans être d'une difficulté exceptionnelle. On s'étonne donc qu'elle ne soit pas connue et pratiquée par un public plus étendu. C'est que la musique de Broquet lui ressemble : volontairement retenue, discrète, sans éclats. Transplanté tout enfant hors de l'atmosphère familiale, Broquet souffre de cet éloignement, et son extrême sensibilité se défend de ce dépaysement et se voile d'une timidité qui durera toute sa vie sous les traits d'une modestie exquise — trop exquise —, peut-être même un peu farouche. Il n'est pas homme à vanter « sa marchandise », loin de là ; il faut le solliciter ; heureusement on ne s'en priva pas trop, du moins dans le domaine de la musique vocale. Quant au répertoire de concert qui relève de la vie mondaine, sa vocation l'en écartait.

Les premières œuvres que Broquet compose comme étudiant sont destinées sans prétentions aux sociétés du collège : fanfare, chœur ou orchestre. Comme maître de chapelle, le chanoine Broquet enrichit le répertoire de son chœur en faisant chanter parfois sa musique. C'est alors le plus souvent sous un nom d'emprunt, mais après quelques mesures, on reconnaît facilement son style si personnel dans ses harmonisations ou dans ses chœurs originaux.

Il compose « pour rendre service », comme il disait. Des amis ou des importuns lui demandent de mettre en musique tel texte plus ou moins heureux, d'harmoniser ou d'arranger je ne sais quelle « vieillerie ». La commission de musique d'une fédération cantonale a-t-elle besoin d'un chœur pour n'importe quelle « division », on pense à Broquet. Il répond qu'il n'a rien d'intéressant, que les idées ne viennent pas, qu'il envoie tout au plus une petite chose sans valeur dont il n'est pas du tout content. On savait ce que cela voulait dire. Depuis qu'il s'est décidé à publier sa musique chorale, pas une fête de chant en Suisse romande sans que son nom ne figure au programme des concours, pas une société qui n'inscrive à son répertoire l'une ou l'autre page de Broquet.

Les grandes œuvres pour chœur et orchestre *Notre Liberté*, *Terres romandes* et la *Cantate du Rhône* sont des œuvres de circonstance. La première a été demandée pour la fête cantonale de chant à Martigny, en 1934 ; la deuxième, pour le Tir cantonal à St-Maurice, en 1937 ; la troisième, pour la fête cantonale de chant à Sion, en 1954.

La musique instrumentale touche un public plus restreint. La première audition de la *Sonate* pour violon et piano eut lieu lors d'un des concerts traditionnels de la Saint-Joseph au collège de St-Maurice en 1928, par José Porta, violoniste, et Léon Athanasiadès, pianiste, ami d'enfance de Broquet et son collaborateur pendant près de quarante ans. Cette œuvre fut reprise plus tard à Radio-Berne et Radio-Lausanne.

La *Toccata* pour orgue fut jouée une première fois par William Montillet en 1936, puis par Georges Cramer. Nous avons enregistré pour Radio-Lausanne la suite complète, Prélude, Andantino et Toccata, en 1955 sur l'orgue de l'abbaye. Nous avons aussi enregistré à St-Maurice le *Prélude, Andante et Double Fugue* ; la première audition avait eu lieu à Lausanne exactement trente ans après sa composition. La transcription pour orchestre avait été jouée en 1941 à Radio-Lausanne. Broquet nous avait confié l'original pour orgue une semaine avant de mourir en disant tout simplement : « C'est ce que j'ai le plus travaillé et peut-être ce que j'ai fait de plus beau. Je crois que j'aimerais entendre ça avant de mourir. » C'est ainsi que des artistes de Lausanne vinrent en toute hâte lui donner ce suprême témoignage d'admiration en jouant la veille de sa mort, dans sa chambre de malade, la transcription pour quatuor à cordes de cette œuvre admirable.

Catalogue chronologique

ABRÉVIATIONS

d	détruit ou disparu	v. ég.	voix égales
Ed.	édition	v. enf.	voix d'enfants
harm.	harmonisé	v. f.	voix de femmes
id.	idem	v. h.	voix d'hommes
op.	opus	v. inég.	voix inégales
v.	voix	v. m.	voix mixtes

N. B.

1. Les œuvres vocales sont toujours *a cappella*, à moins qu'il ne soit fait mention d'un accompagnement.
2. On trouvera à la fin du catalogue l'index systématique, l'index des œuvres éditées, la liste des éditeurs et la bibliographie des recueils contenant des compositions de Louis Broquet.

1	<i>Marche solennelle</i> pour piano	d
2	<i>Première Mazurka</i> pour piano à quatre mains	d
3	<i>Marche des Humanistes</i> pour fanfare	d
4	<i>Romance</i> pour violon et piano [1906]	I, 1-8
5	<i>Marche des Rhétoriciens</i> pour fanfare	d
6	<i>Lajoux, Marche</i> pour fanfare	d
7	<i>Football-Marche</i> pour fanfare	d
8	<i>Tantum ergo</i> pour 4 v. m.	d
9	<i>Marche des Philosophes</i> pour fanfare	d
10-11	<i>Valse</i>	
	a) pour piano à quatre mains	I, 9-26
	b) version pour piano et violon [1907]	d
12-13	<i>Deux pièces</i> pour violon et piano, op. 1	I, 27-42
	1) <i>Thème et variations</i>	
	2) <i>Caprice</i>	
14	<i>Litanies de la Sainte Vierge</i> pour 4 v. h. et orgue	d
15	<i>Litanies de la Sainte Vierge</i> en plain-chant	d
16-20	<i>Messe</i> pour 2 v. h. et orgue, op. 2	II, 1-22
	(Kyrie - Gloria - Sanctus - Benedictus - Agnus)	

21	<i>Sonatine pour piano</i>	d
22-23	<i>Deux marches pour fanfare, op. 3</i>	XIV, 1-12
	1) L'éclaireur	
	2) J'avais un camarade	
24-25	<i>Deux marches pour fanfare, op. 4</i>	XIV, 13-32
	1) Fête Romande (1 ^{re} version. — voir n° 923)	
	2) sans titre	
26-27	<i>Deux valse pour piano</i>	d
28-39	<i>Douze petites études pour piano, op. 5</i>	I, 43-64
40	<i>Sub tuum præsidium pour mezzo-soprano, baryton et orgue</i>	d
41-42	<i>Deux pièces pour violon et piano, op. 6</i>	I, 65-84
	1) Gavotte	
	2) Scherzo	
43	<i>Tui sunt cæli pour 8 v. m. en 2 chœurs</i>	d
44-48	<i>Messe du 7^e ton pour 4 v. h., op. 7</i>	II, 23-40
	(Kyrie - Gloria - Sanctus - Benedictus - Agnus) — Ed. F.	
49	<i>Invocation, cantique pour une voix — Ed. St-Paul, p. 13</i>	III, 164-166
	[1908]	
50	<i>Cantique au Saint Sacrement pour une voix</i>	III, 166
	— Ed. St-Paul, p. 19	
51-55	<i>Messe brève et facile pour 2 v. ég. et orgue, op. 8</i>	II, 41-58
	— Ed. Henn 404	
56-58	<i>Trois Tantum ergo pour 4 v. m.</i>	d
59-60	<i>Deux Tantum ergo pour 4 v. h.</i>	d
61-62	<i>Deux berceuses pour mezzo-soprano et piano, op. 9</i>	
	1) Ferme les yeux...	d
	2) Berceuse de Noël	VII, 1-4
63	<i>Ave Maria pour soprano, ténor et orgue</i>	d
64-69	<i>Messe pour 8 v. m. en 2 chœurs</i>	d
	(Kyrie - Gloria - Credo - Sanctus - Benedictus - Agnus)	
70-93	<i>Vingt-quatre carillons pour 6 cloches</i>	I, 85-98
94-95	<i>Mazurka de concert, op. 10</i>	
	a) pour piano à quatre mains	I, 99-112
	b) pour piano et violon	I, 113-122
		et XIV, 33-38
96-97	<i>Deux petites chansons pour une voix</i>	d
98-104	<i>Cinq motets pour une voix et orgue (1^{re} série), op. 11</i>	III, 1-12
	1) Lætamini in Domino	
	2) Lauda Sion	
	3) Veni Creator, a et b	
	4) Ave maris stella, a et b	
	5) O salutaris — Ed. St-Paul, p. 14, a cappella	

105-114	<i>Première série de Tantum ergo</i> , op. 12 (10 <i>Tantum ergo</i> pour 4 v. m.)	III, 13-32
115	<i>Quintette ou Fantaisie</i> pour quatuor à cordes et piano, op. 13	I, 123-150
116-125	<i>Deuxième série de Tantum ergo</i> , op. 14 (10 <i>Tantum ergo</i> pour 4 v. h.)	III, 33-55
126	<i>Chanson</i> pour une voix	d
127-128	<i>Deux Ave Maria</i> pour 4 v. m., op. 15 1) en la majeur — Ed. Procure générale [1906] 2) en do majeur — Ed. Ochsner	III, 56-62
129-130	<i>Marche solennelle</i> , op. 16 [1907] a) pour orchestre b) réduction pour piano	XIV, 39-70
131-132	<i>Deux valse de concert</i> pour piano, op. 17 1) en do majeur 2) en mi majeur	I, 151-168
133-134	<i>Deux chansons</i> pour une voix	d
135-136	<i>Deux mélodies</i> pour soprano et piano, op. 18 1) N'espérons plus, mon âme (Malherbe) 2) Beau chevalier (Musset)	VII, 5-15
137-141	<i>Messe « Tui sunt cæli »</i> pour 4 v. m., op. 19 — Ed. F. 7224	II, 59-76
142	<i>Poème symphonique (Légende)</i> pour orchestre, op. 20 [1913]	d
143-145	<i>Trois motets</i> en l'honneur de la Sainte Vierge pour 2 v. inég. et orgue, op. 21 1) Sub tuum præsidium 2) Ave Maria 3) Regina cæli	III, 63-77
146-150	<i>Messe</i> pour 8 v. m. en 2 chœurs, op. 22	II, 77-98
151-152	<i>Prélude et Fugue</i> pour violon et alto, op. 23 1) Prélude 2) Fugue	d XIV, 71-74
153	<i>Accompagnement de piano</i> d'une chanson militaire	d
154-156	<i>Trois motets</i> pour soprano et orgue, op. 24 1) Efficiatur mihi 2) Justorum animæ 3) Ave Maria	III, 79-95
157-159	<i>Sonate</i> pour piano à la mode de 1800, op. 25 (Allegro - Andante - Rondo)	XIV, 75-100
160-161	<i>Deux mélodies</i> pour baryton ou alto et piano, op. 26 1) Au blé nouveau (B. de Lavallaz) [avant 1919] 2) Guitare (Musset)	VII, 17-29

162-167	<i>Trois chants latins pour 5 v. m., op. 27</i>	
	1) Beata es	
	2) Tantum ergo I	
	3) Tantum ergo II	
	a) version pour mezzo-soprano, 2 ténors et 2 basses	III, 96-109
	b) version pour soprano, alto, 2 ténors et basse	III, 110-123
168-169	<i>Deux motets pour 6 v. m., op. 28</i>	III, 125-140
	1) Exultate justi — Ed. Ochsner 168 [1921]	
	2) Ave Virgo	
170-171	<i>Deux motets pour 4 v. m., op. 29</i>	III, 141-152
	1) Miserere mei, Domine — Ed. Henn 541	
	2) Cantate Domino — Ed. Macheret	
172	<i>Natus est parvulus</i> harm. à 4 v. f.	III, 153
173-174	<i>Deux cantiques populaires latins harmonisés à une v. enf. et 3 v. h.</i>	III, 155-156
	1) Regina cæli, jubila	
	2) O Maria, Virgo pia	
175-177	<i>Trois litanies de la Sainte Vierge en plain-chant</i>	III, 157-162
178-184	<i>Cantiques divers pour v. m., op. 30</i>	IV, 1-24
	1) Cieux, répandez votre rosée, 4 v. m. — Ed. MPF 326	
	2) Vierge sans tache, 4 v. m.	
	3) A vous, grand saint Joseph, 3 v. m. et orgue	
	4) Je mets ma confiance, 4 v. m.	
	5) A saint François d'Assise, 4 v. m.	
	6) Je te bénis, 2 v. inég. et orgue	
	7) Salut, ô douce étoile, 4 v. m.	
185	<i>Tui sunt cæli</i> pour une voix et orgue (accompagnement d)	XIII, 1
186-205	<i>Vingt Tantum ergo</i> pour voix diverses	d
206-207	<i>Deux petites pièces</i> pour piano	d
208-213	<i>Prélude, Andante et Double Fugue, op. 31 [1925]</i>	XIV, 101-156
	a) pour orgue	
	b) transcription pour quatuor ou orchestre à cordes	
214-215	<i>Deux chœurs d'hommes pour 4 v. h., op. 32</i>	VII, 32-50
	1) Nuit d'étoiles (Victor Hugo) — Ed. Tercier	
	2) L'âme du vin (Baudelaire) — Ed. F. 6962	
216-217	<i>Paraphrase de l'hymne « Dieu d'Israël » tiré de « Joseph » de Méhul</i>	VII, 51-69
	a) pour 6 v. m. et piano	
	b) pour 6 v. m. et piano à quatre mains	
218-221	<i>Les quatre antiennes de la Sainte Vierge pour 1 v. et orgue, op. 33</i>	IV, 25-47
	1) Alma redemptoris (mezzo-soprano ou baryton)	
	2) Ave regina cælorum (basse)	
	3) Regina cæli (mezzo-soprano ou baryton)	
	4) Salve regina (soprano ou ténor)	

222-231	<i>Troisième série de Tantum ergo</i> , op. 34 (10 <i>Tantum ergo</i> pour 4 v. m.)	IV, 49-74
232-241	<i>Quatrième série de Tantum ergo</i> , op. 35 (10 <i>Tantum ergo</i> pour 4 v. h.) — Ed. Macheret	IV, 75-96
242	<i>Sonate pour violon et piano</i> , op. 36 (<i>Allegro</i>) (voir suite au n° 903) [1925]	XIV, 157-174
243-245	<i>Trois chants religieux</i> pour 4 v. h., op. 37 — Ed. Henn sous le titre : <i>Tres cantus sacri</i> 1) Domine, non sum dignus 2) <i>Tantum ergo</i> 3) Domine, refugium factus es	IV, 97-104
246-248	<i>Trois motets</i> pour 2 v. m. et orgue, op. 38 1) Hodie Christus natus est 2) O sacrum convivium — Ed. F. 6736 3) Ave Maria — Ed. F. 6738	IV, 105-115
249-252	<i>Quatre petits chants</i> pour une voix	d
253-259	<i>Chansonnettes</i> pour 4 v. m., op. 39 1) Calme du soir (M. Budry) — Ed. F. 7877 2) Nuits d'été (M. Budry) — Ed. F. 7878 3) Printemps (J. A. de Baïf) 4) Les cloches du 1 ^{er} août (A. Roulier) — Ed. MPF 54 5) Dans les bois (G. de Nerval) — Ed. F. 7063 6) Chant du matin (P. Privat) 7) Mélancolie (J. Delacour)	VII, 71-92
260	<i>Farandole</i> , chanson populaire arrangée pour une voix et piano	VII, 93
261-263	<i>Trois hymnes</i> de Jean Racine pour 4 v. m., op. 40 1) Hymne à la Charité — Ed. F. 7664 2) Hymne à la Sagesse — Ed. F. 7767 3) Hymne du Matin — Ed. F. 7387	VII, 95-113
264-265	<i>Deux chœurs</i> pour 4 v. m., op. 41 1) Méditation (Malherbe) — Ed. F. 6657 2) Comme il fait noir... (Musset) — Ed. F. 7905	VII, 116-129
266-268	<i>Suite</i> pour orgue, op. 42 1) Prélude 2) Andantino 3) Toccata	XIV, 177-200
269-278	<i>Dix chansons populaires</i> harm. à 4 v. m. (1 ^{re} série), op. 43 [avant 1929] 1) Colin — Ed. F. 6449 2) Gentil coqu'licot — Ed. F. 6449 3) Mon père avait cinq cents moutons — Ed. F. 6448 4) Le pâtre sur la montagne — Ed. F. 7235 5) Farandole — Ed. F. 7236 6) Chanson d'hiver — Ed. F. 6532	VII, 131-161

- 7) Lucas — Ed. F. 7239
 - 8) C'est la fête du hameau — Ed. F. 7876
 - 9) Sur l'eau
 - 10) Veux-tu de mon cœur ? — Ed. F. 7875
- 279-286 *Huit chansons populaires* harm. à 2 v. enf. VII, 163-174
- 1) S'en vont les hirondelles
 - 2) Marche des écoliers — Ed. F. 7076
 - 3) Oiseaux à la voix claire
 - 4) Colin — Ed. Ch.
 - 5) Mai
 - 6) La bonne aventure, ô gué
 - 7) Rantanplan — Ed. Ch.
 - 8) Noël joyeux — Ed. F. 6400
- 287-289 *Trois chants* pour 4 v. m., op. 44 VIII, 1-20
- 1) Le jour (Th. de Banville)
 - 2) La nuit (Th. de Banville)
 - 3) Le bateau (J. Richepin) — Ed. F. 7682
- 290-295 *Six chants populaires* harm. à 5 et 6 v. m., op. 45 VIII, 21-49
- 1) Le chevrier (soprano solo et 6 v. m.)
 - 2) La poya (idem)
 - 3) C'est la fête du hameau (5 v.)
 - 4) Jean de la Boillette (5 v.)
 - 5) Malbrouk (6 v.) — Ed. F. 7662
 - 6) Le départ pour l'alpe (5 v.)
- 296-310 *Quinze petites mélodies* pour une v. enf. VIII, 51-60
- 1) L'oiseau messenger — Ed. F. 7076, sous le titre :
Le messenger
 - 2) Le cor des bois
 - 3) Les oiseaux
 - 4) Au printemps — Ed. F. 7076
 - 5) Le ciel bleu se dore
 - 6) Que j'aime à vous entendre — Ed. F. 7076, sous
le titre : Les oiseaux des champs
 - 7) Les quatre princes — Ed. F. 6400
 - 8) Viens, brillante aurore
 - 9) Prière — Ed. F. 7076
 - 10) La rose
 - 11) Adieux à la forêt
 - 12) Fleur nouvelle
 - 13) La nuit sur le lac
 - 14) Au soleil couchant
 - 15) Fleurs de printemps
- 311-313 *Deux pièces* pour violon et piano, op. 46 XIV, 201-216
- 1) Pastorale
 - 1^{bis}) Pastorale : version pour violon et orgue
 - 2) Aubade

314-328	<i>Quinze chansons populaires</i> harm. à 4 v. h., op. 47 1) Les pêcheurs 2) La bergère — Ed. F. 7883, sous le titre : La rose 3) Les conscrits — Ed. F. 6761, 1 ^{re} édition 4) Petite Marjolaine 5) Dimanche au soir 6) Pays des pâtres 7) C'est la fête du hameau — Ed. F. 6761 8) Un bel enfant naît aujourd'hui — Ed. F. 7881, sous le titre : Tournez autour de son berceau 9) Le départ pour l'alpe 10) Marche des rois 11) Le cor des Alpes 12) Le crépuscule — Ed. F. 7882, sous le titre : Terre et ciel 13) La fin de l'alpage 14) Chanson guerrière 15) Un flambeau... (Noël)	VIII, 61-97
329-330	<i>Deux chants</i> 1) L'été sur l'alpe, pour 4 v. m. 2) Invocation, pour soprano et alto	VIII, 99-102
331-335	<i>Cinq motets</i> pour 4 v. h., op. 48 1) Veni Creator — Ed. Macheret 2) Pie Jesu — Id. 3) Salve regina — Id. 4) Confirma hoc, Deus — Id. 5) Ave Maria	IV, 116-131
336-338	<i>Trois pièces en plain-chant</i> pour la messe de saint Maurice [1933] 1) Introït : Fulgebunt 2) Offertoire : Deus tentavit eos 3) Communion : Mirabilis Deus (adaptation)	IV, 132
339-341	<i>Trois vieux cantiques</i> harm. à 4 v. m. 1) Je suis chrétien 2) Je n'ai qu'une âme 3) J'irai la voir un jour	IV, 133-140
342-349	<i>Huit Credo</i> en plain-chant dans les 8 modes	IV, 141-156
350-456	<i>Messes anciennes revues et arrangées</i> , op. 49 1) Cléreau : Messe « In me transierunt » à 4 v. m. 2) Palestrina : Messe « Dilexi » à 5 v. m. 3) Anerio : Messe du 8 ^e ton à 4 v. m. 4) Palestrina : Messe « O admirabile commercium » à 5 v. m. 5) Hassler : Missa secunda à 4 v. m. 6) Byrd : Messe à 4 v. m. — Ed. F. 6835 7) Bernabei : Messe à 4 v. m.	IX, 1-191

- 8) Palestrina : Messe « Regina cæli » à 5 v. m.
 - 9) Palestrina : Messe « Pater noster » à 4 v. m.
 - 10) Casini : Messe à 4 v. m. X, 1-220
 - 11) Heredia : Messe « Super cantu romano » à 4 v. m.
 - 12) Soriano : Messe « Nos autem gloriari » à 4 v. m.
 - 13) Lotti : Messe brève à 4 v. m.
 - 14) Palestrina : Messe « Ascendo ad Patrem » à 5 v. m.
 - 15) Canniciari : Messe dans le mode phrygien à 4 v. m.
 - 16) Anerio : Messe brève à 4 v. m.
 - 17) Viadana : Messe « Cantabo Domino » à 4 v. m.
 - 18) Lotti : Messe du 8^e ton à 4 v. m.
 - 19) Palestrina : Messe « Sacerdos et pontifex » à 5 v. m.
 - 20) Ph. de Monte : Messe à 4 v. m.
- 457-461 *Chœurs d'hommes pour 4 v., op. 50* VIII, 103-127
- 1) Là-haut (H. Warnery) — Ed. F. 7099 et 7350
 - 2) Le cor alpestre (J. Gross) — Ed. F. 6810
 - 3) Mon pays, sois satisfait... (J. Gross) — Ed. F. 6811
 - 4) Beau chevalier (Musset) — Ed. F. 6960
 - 5) La fille du vigneron (Juste Olivier) — Ed. F. 7880
- 462-463 *Notre liberté, poème de G. de Reynold, op. 51 [1934]* XII, 1-36
- a) pour soli, chœurs et orchestre
 - b) pour soli, chœurs, piano et harmonium (réduction)
- 464-483 *Chansons pour 2 v. enf., op. 52* VIII, 129-161
- 1) Ecoutez là-bas
 - 2) L'automne
 - 3) Excelsior — Ed. F. 1822
 - 4) La chanson des étoiles — Ed. Ch.
 - 5) Le crépuscule
 - 6) Les nuages — Ed. F. 7076
 - 7) Mois des fleurs — Ed. F. 7076
 - 8) Le coucou — Ed. Ch.
 - 9) Les fleurs sont écloses — Ed. F. 7076 sous le titre :
Rose, dis-moi... (texte nouveau)
 - 10) La chanson de l'aiguille — Ed. F. 7076
 - 11) Les vacances — Ed. Ch.
 - 12) Noël — Ed. Ch.
 - 13) La cigale et la fourmi — Ed. F. 7441
 - 14) La nuit
 - 15) Chanson d'hiver
 - 16) Le renouveau
 - 17) Ave Maria
 - 18) Douce fauvette
 - 19) En avant
 - 20) Allons dans les prés
- 484-488 *Messe brève et facile pour 3 v. ég. ou inég., op. 53*
— Ed. F. 7345 II, 99-118

- 489-502 *Chants latins pour les bénédictions du saint Sacrement*
pour 4 v. h., op. 54 IV, 157-182
1) Sacris solemniis — Ed. Macheret
2) O salutaris — Id.
3) O quam suavis est — Id.
4) Lauda Sion — Id.
5) Ego sum panis — Id.
6) O esca viatorum — Id.
7) Huit Laudate Dominum dans les 8 modes
- 503-622 *Harmonisation d'anciens chants populaires latins, op. 55*
1) Adoro te I 21) Stabat mater
2) Adoro te II 22) O filii et filiae
3) Adoro te III 23) Pone luctum
4) O Jesu, splendor Patris 24) O dies triumphalis
5) O esca viatorum 25) Ad regias Agni dapes
6) Cor dulce 26) Veni sancte Spiritus
7) Jesu dulcis memoria 27) Ave maris stella I
8) O salutaris 28) Ave maris stella II
9) O quam amabilis 29) Ave maris stella III
10) O Deus, ego amo te 30) Salve regina cœlitum I
11) Tantum ergo I 31) Salve regina cœlitum II
12) Tantum ergo II 32) O Sanctissima
13) Tantum ergo III 33) Regina cœli, jubila
14) Adeste fideles 34) O Maria
15) Natus est 35) Omni die
16) Puer nobis nascitur 36) Maria, mater gratiæ
17) Resonet in laudibus 37) Magne Joseph
18) Puer natus in Bethlehem 38) Dies est lætitiæ
19) Flos de radice Jesse 39) Veni, o Sapientia
20) Crux ave benedicta 40) De profundis ascendentem
a) Premier cahier : version à 4 v. m. V, 2-71
b) Deuxième cahier : version à 4 v. h. V, 72-141
c) Troisième cahier : version à 3 v. f. V, 142-196
- 623 *Mère du Bon Conseil, cantique pour une voix*
— Ed. St-Paul, p. 51 XIII, 3
- 624 *Carillon pour 6 cloches* d
- 625-629 *Palestrina : Messe « Beatus Laurentius » à 5 v. m., revue*
et arrangée, op. 49 (suite des n^{os} 350-456) XII, 36
- 630 *Solfège à deux voix pour lecture à vue* XII, 37
- 631-638 *Huit motets pour une voix avec accompagnement*
(2^e série), op. 11 (suite des n^{os} 98-104) XI, 1-12
1) Ave maris stella 5) Ave mater
2) Te gestientem gaudiis 6) Tu es Petrus
3) Cor Jesu, melle dulcius 7) Salve mira creatura
4) Salve cordis gaudium 8) Inviolata

639-659	<i>Chansons populaires</i> harm. à 4 v. m. (2 ^e série), op. 56 (suite des n ^{os} 269-278)	XI, 123-142
	1) Chanson pour une bergère	
	2) Les oiseaux	
	3) L'hôtellerie des oiseaux	
	4) La fileuse (1 ^{re} version)	
	5) Le mois de mai	
	6) Joli mai	
	7) Chant des femmes de marins	
	8) Le forgeron	
	9) La fête villageoise	
	10) Vive la rose	
	11) Un flambeau (Noël provençal)	XII, 39-43
	12) Brillant au ciel (Noël ancien)	
	13) Berceuse (Noël alsacien)	
	14) Le meunier	
	15) Chanson de guerre	
	16) La Marion su le pommé	
	17) Que devenir sur terre ?	
	18) L'aventure	
	19) La fileuse (2 ^e version)	
	20) Ensemble, bien vite (Vieux Noël)	
	21) Le crépuscule	
660-686	<i>Vingt-sept motets</i> , hymnes et antiennes pour 3 v. f. ou enf., op. 57	VI, 11-58
	1) O salutaris	15) Magne Joseph
	2) O esca viatorum	16) Tantum ergo
	3) Jesu dulcis memoria	17) De profundis ascendentem
	4) Cor Jesu, cor purissimum	18) Crux ave
	5) Adoro te	19) Deus tentavit eos
	6) Cor Jesu, cor amabile	20) Ave Maria
	7) Jesu, dulcedo cordium	21) Ave maris stella
	8) Creator alme siderum	22) Alma redemptoris
	9) Pone luctum	23) Ave regina cælorum
	10) O dies triumphalis	24) Regina cæli, lætare
	11) Puer nobis nascitur	25) Salve regina — Ed. MPF 324
	12) Maria, mater gratiæ	26) Justorum animæ
	13) Regina cæli, jubila	27) Ora pro nobis
	14) Omni die	
687-688	<i>Deux ritournelles militaires</i> , chants de marche à l'unisson	d
689	<i>Lorsque la foi du Christ</i> , hymne à saint Maurice et à ses compagnons, pour 4 v. f.	VI, 63-66
690	<i>Ave Maria</i> pour mezzo-soprano ou baryton et orgue	VI, 67-72
691	<i>Etude</i> pour le piano	XIV, 217-222

- 692-696 *Chœurs pour la pièce de L. Poncet « Les Rogations »,*
 op. 58 [1936]
 a) version pour 4 v. m. VIII, 164-177
 1) L'héritage — Ed. F. 7879
 2) La Catherine de Finhaut — Ed. F. 7879 et 7370
 3) Les Rogations — Ed. F. 7370
 b) version pour 4 v. h. VIII, 178-184
 1) L'héritage — Ed. F. 7073
 2) La Catherine de Finhaut — Ed. F. 7073
- 697 *La ronde de Trient, rengaine pour une voix* VIII, 184
- 698-731 *Les voix du peuple dans la Passion selon saint Matthieu*
 et dans la Passion selon saint Jean, pour chœur
 d'hommes, op. 59 XI, 77-88
- 732-737 *Messe en l'honneur de saint Sigismond pour 4 v. m.*
 et orgue, op. 60
 (Kyrie - Gloria - Credo - Sanctus - Benedictus - Agnus)
 — Ed. Ochsner (sans Credo) II, 119-162
- 738-801 *Soixante-quatre cantiques divers, op. 61* VI, 75-192
 1^{er} cahier : 20 cantiques pour 4 v. h.
 1) Je te bénis
 2) Rendons à Dieu
 3) O reine divine
 4) Je te salue
 5) Je mets ma confiance
 6) Hymne pour Pâques — Ed. MPF 323
 7) Nous passons
 8) O Marie, ô reine des cieux
 9) O Dieu dont je tiens l'être
 10) Pleins d'un respect
 11) Reviens, pécheur
 12) O bon Jésus
 13) Vierge très pure
 14) Cantique à sainte Cécile — Ed. Frossard
 15) O jour de bonheur
 16) Salut, brillante étoile
 17) Cieux, répandez votre rosée
 18) Je suis chrétien
 19) Verbe divin fait chair
 20) Sous ton drapeau

 2^e cahier : 24 cantiques pour 4 v. m.
 1) A tes pieds, Dieu que j'adore
 2) Repentir
 3) Etre infini

- 4) O Dieu dont je tiens l'être
- 5) Rendons à Dieu
- 6) Quand Jésus voit la brebis fidèle
- 7) Nous passons
- 8) Que Jésus est un bon maître
- 9) Verbe divin
- 10) Bénis, mon âme
- 11) A Notre-Dame du Rosaire
- 12) O Marie, reine des cieux
- 13) Auguste et divine Marie
- 14) Voilà donc mon partage
- 15) Souvenez-vous
- 16) Cantique à sainte Cécile — Ed. Frossard
- 17) Salut, brillante étoile
- 18) Jusques au fond de la vallée
- 19) Cantique à saint Maurice
- 20) Vierge pure
- 21) Nous t'adorons, ô pain mystérieux
- 22) O saint Joseph
- 23) Divin Jésus
- 24) Vous m'ordonnez, Seigneur

3^e cahier : 20 cantiques pour 3 v. f. ou enf.

- 1) Salut, brillante étoile
- 2) Je te bénis
- 3) Je vous salue
- 4) Ici m'amène votre amour
- 5) O reine divine
- 6) Vous m'ordonnez, Seigneur
- 7) Pleins d'un respect
- 8) Nous chantons en votre honneur (à saint Maurice)
- 9) Reviens pécheur
- 10) Souvenez-vous
- 11) Repentir
- 12) Je te révère
- 13) Que Jésus est un bon maître
- 14) Verbe divin fait chair
- 15) Jésus, viens dans mon âme
- 16) Source féconde
- 17) O mère du Christ
- 18) Etre infini
- 19) A votre trône, ô roi des anges
- 20) Rendons à Dieu les plus humbles hommages

802

*Cantique pour 2 v. f., à l'occasion du
cinquantenaire de la mort du chanoine Gard,
fondateur de Vérollez*

VI, 193-194

[illegible]

Une page manuscrite de la *Cantate du Rhône*.

- 803-827 *Harmonisation de chants religieux populaires latins et français à 4 v. m., op. 62 (suite des n^{os} 172-174 et 339-341)* XI, 49-76
- 7) O Saint-Esprit
 - 8) Nous voulons Dieu
 - 9) Il est né le divin Enfant
 - 10) Grand Dieu, nous te bénissons
 - 11) Le bon pasteur (Goudimel)
 - 12) L'heure de la mort
 - 13) Marie, ah ! c'est ma mère
 - 14) Quand vous contemplerai-je
 - 15) Goûtez, âmes ferventes
 - 16) Adressons notre hommage
 - 17) Le jugement
 - 18) Dans cette étable
 - 19) Les saints et les anges
 - 20) Tantum ergo I
 - 21) Tantum ergo II
 - 22) O pain des anges
 - 23) Vers toi, divin Père
 - 24) O Jésus, doux et humble de cœur
 - 25) Jésus, ô doux Sauveur
 - 26) Cælitum Joseph
 - 27) O locum cultu (à saint Maurice)
 - 28) Gloire au Seigneur
 - 29) Louons le Dieu puissant
 - 30) Tout passe
 - 31) Stabat mater
- 828-835 *Diverses pièces de plain-chant, op. 63 (suite des n^{os} 175-177, 336-338, 342-349)* XII, 45-51
- 1) Antienne du « Benedictus » pour l'office de S. Maurice
 - 2) Deux litanies de la Sainte Vierge
 - 3) Messe du 1^{er} mode
- 836 *Ne pleure pas Jeannette, couplets pour une comédie pour une voix et piano* XIII, 5
- 837-865 *Collection de cantiques pour une voix et orgue, op. 64* XI, 13-45
- 1) Invocation
 - 2) Je crois mon divin Maître
 - 3) O Jésus, venez à moi
 - 4) Oh ! que je suis heureux
 - 5) O merveilleux et doux spectacle — Ed. Val.
 - 6-8) Seigneur, je ne suis pas digne (3 mélodies)
 - 9) O jour de bonheur
 - 10) Je viens à votre école
 - 11) O Vierge Marie
 - 12) Cœur de l'auguste mère
 - 13) O douce Providence

- 14) O bon pasteur
- 15) Marie, ô douce madone
- 16) Sous le firmament
- 17) Qu'il est admirable
- 18) Parle, parle, Seigneur
- 19) O Vierge du Rosaire
- 20) Au Dieu que j'aime et que j'adore — Ed. Val.
- 21) Levé dès l'aube blanche
- 22) O mon doux enfant
- 23) Viens pêcheur
- 24) O saint Maurice — Ed. Gen.
- 25) Bienheureux Nicolas de Flüe — Ed. Jur.
- 26) Le sol de nos plaines — Ed. Val.
- 27) Nous t'adorons, ô pain mystérieux
- 28) Jésus au Calvaire
- 29) O divin cœur
- 30) Cœur sacré, je vous implore

- 866-880 *Motets anciens revus*, op. 65 XII, 53
- 1) Lassus : Velociter, à 5 v. m.
 - 2) Palestrina : Ad te levavi, à 5 v. m.
 - 3) Palestrina : Laudate Dominum, à 5 v. m.
 - 4) Palestrina : Introduxit me rex, à 5 v. m.
 - 5) Palestrina : Surge, amica mea, à 5 v. m.
 - 6) Palestrina : Peccavimus, à 5 v. m.
 - 7) Palestrina : Nigra sum, à 5 v. m.
 - 8) Porta : Beata Dei Genitrix, à 5 v. m.
 - 9) Vecchi : Alleluia, à 5 v. m.
 - 10) Palestrina : O admirabile commercium, à 5 v. m.
 - 11) Palestrina : Cœnantibus illis, à 5 v. m.
 - 12) Durante : Per signum crucis, à 4 v. h. — Ed. F. 6992 XI, 89-102
 - 13) Klein : Tenebræ factæ sunt, à 4 v. h. — Ed. F. 6994
 - 14) Gallus : De cælo veniet, à 4 v. h. — Ed. F. 6991
 - 15) Bernabei : O sacrum convivium, à 4 v. m. —
Ed. F. 6993
- 881-886 *Chansonnettes pour 4 v. h. (1^{re} série)*, op. 66 XI, 103-116
- 1) Le jour est près d'éclorre (P. Bioley) — Ed. F. 7197
 - 2) Ecoutez là-bas (A. van Hasselt) — Ed. F. 7197
 - 3) J'ai parfois rêvé (V. Rossel)
 - 4) C'est le vent (M. Michelet) — Ed. F. 7100
 - 5) Les vendanges (H. Warnery) — Ed. F. 7788
 - 6) Le sommet (J. Polonius)
- 887 *Menuet pour violon et piano* XIV, 223-228
- 888-899 *Chants pour 3 v. f. ou enf.*, op. 67 XI, 143-178
- 1) Fleurs si belles (P. Privat) — Ed. F. 6999
 - 2) Soir sur le lac (M. Michelet) — Ed. F. 6999
 - 3) Chanson triste (P. Verlaine)

- 4) Chant d'introduction (F. Delacoste)
- 5) Comme un vol nouveau (E. Voirol)
- 6) Le beau pays (E. Voirol) — Ed. F. 7101
- 7) Ronde fantasque (E. Voirol) — Ed. F. 7064
- 8) Chant pour une réception XIII, 7-13
- 9) Terre jurassienne (J. F. Gueisbuhler)
- 10) Berceuse (H. Devain) — Ed. F. 7481 et 7491
- 11) Aurore (V. Hugo) — Ed. F. 7441
- 12) Le petit nuage (M. Budry) — Ed. F. 7481
- 900-902 *Trois motets pour 4 v. h., op. 71*
 - 1) Quæ est ista ? VI, 1-4
 - 2) Beata es VI, 5-9
 - 3) Exaltabo te XIII, 15
- 903 *Sonate pour violon et piano, op. 36 (Andante inachevé)*
(suite du n° 242) XIV, 175-176
- 904-920 *Terres romandes* (Drame en 5 actes et 10 tableaux
de L. Poncet), op. 68 [1937]
Chœurs et orchestre en collaboration avec Arthur
Parchet pour l'orchestration ainsi que pour la com-
position des n°s 1 et 5 XV, 1-138 ; XVI, 1-90 ; XVII, 1-72
 - 1) Prologue : La voix du pays (chœur mixte et orchestre)
 - 2) Hymne à la liberté (Id.)
 - 3) Agauni fausta (Id.)
 - 4) Prière (Id.)
 - 5) Musique de scène (orchestre)
 - 6) L'orage (chœur mixte et orchestre)
 - 7) Danse macabre (Id.)
 - 8) Cantique de la recluse (chœur mixte)
 - 9) Introduction au 3^e acte (orchestre)
 - 10) Væ victis (chœur mixte et orchestre)
 - 11) Vanité des vanités (Id.)
 - 12) Introduction au 4^e acte (orchestre)
 - 13) Prophétie de saint Sigismond (Id.)
 - 14) Méfiez-vous des faux frères (chœur d'hommes)
 - 14^{bis}) Idem, version avec orchestre
 - 15) Tanquam ovis (chœur mixte et orchestre)
 - 16) Introduction au 5^e acte (orchestre)
 - 17) Sur la mort des martyrs (chœur mixte et orchestre)
 - 18) Douce patrie (Id.)
- 921 *Hymne pour Pâques*, arrangement à 4 v. m. du n° 743 XIII, 17
- 922 *Le bûcheron et l'abbé*, couplets pour une comédie XIII, 19
- 923 *Marche pour fanfare*, 2^e version du n° 24, intitulée
« Fête romande », op. 4, 1^b (Instrumentation de
Duquesne) — Ed. Rauber XIV, 21-26
- 924 *Chanson scout*e, pour une voix d

- 925-943 *Harmonisations diverses de chansons populaires*, op. 69 XII, 55
- 1) La dispute, v. f. alternées avec v. h.
 - 2) En revenant des noces, solo de soprano avec ch. m.
 - 3) Où s'en vont ces gais bergers, 3 v. f.
 - 4) Noël joyeux, 3 v. f. ou enf.
 - 5) Chanson du Berry, 3 v. f.
 - 6) Soutiens mon pays, 5 v. m.
 - 7) Je n'ai point de carrosse, 4 v. m.
 - 8) Id., 4 v. h.
 - 9) Par un temps magnifique, 4 v. m.
 - 10) Id., 4 v. h.
 - 11) Oh ! quel triste état, 4 v. h. — Ed. Ch B
 - 12) M'y promenant, 4 v. h. — Id.
 - 13) Colin, 3 v. f. ou enf.
 - 14) La vallée de Bagnes, 4 v. m.
 - 15) J'ai cru trouver, 4 v. m.
 - 16) Les jeunes filles de Verbier, 4 v. m.
 - 17) Il est pourtant temps, 4 v. m.
 - 18) Petits enfants, 4 v. m.
 - 19) J'ai donné mes beaux jours, 4 v. m.
- 944-949 *Six Sonneries de trompettes* pour la pièce de L. Poncet
« La Passion des martyrs d'Agaune » [1940] XIV, 229-232
- 950-973 *Chœurs* pour le drame de M. Zermatten « Les mains pures »,
avec préludes et interludes pour trompettes, op. 70 [1941] XII, 57
- 1) Sonneries de trompettes (3 versions)
 - 2) Introduction, vocalise à 4 v. m.
 - 3) Chant nuptial, 4 v. m. — Ed. F. 7307 sous le titre :
La moisson
 - 4) Danse rustique
 - 5) Plénitude, vocalise à 4 v. m.
 - 6) Détresse maternelle, 4 v. f. puis 4 v. m.
 - 7) Menaces sur la vallée, 4 v. m.
 - 8) C'était un garçon bien sage, 4 v. m.
 - 8^{bis}) Id., 2^e version — Ed. F. 7308
 - 9) Inquiétude, vocalise à 4 v. m.
 - 10) Introduction au 2^e acte, sonnerie de trompettes
 - 11) L'aube, chœur mixte avec solo de soprano
 - 12) Ode pour saluer le chef, 4 v. h. puis 4 v. m.
 - 13) Chanson guerrière, 4 v. h. avec accompagnement
de trompettes — Ed. MPF 112 a cappella
 - 14) L'arrivée des compagnons d'armes, sonnerie
de trompettes
 - 15) Séparation, vocalise à 3 v. f.
 - 16) Introduction au 3^e acte, sonnerie de trompettes
 - 17) Supplication, 4 v. m. — Ed. F. 7309, sous le titre :
Le Départ
 - 18) Prière, 4 v. m. avec solo de soprano

	19) La mort du fils, 4 v. f.	
	20) Plainte, 4 v. f. avec solo de soprano	
	21) Chœur final, 4 v. m	
974-977	<i>Les Sept Paroles du Christ</i> , oratorio de Schütz, adaptation française du texte allemand et revision générale (4 morceaux)	XII, 59
978	<i>A Jésus par Marie</i> , cantique pour 3 v. ég.	XII, 61
979	<i>O vous, ma bonne mère</i> , cantique pour 4 v. m.	XIII, 21
980	<i>Arrangement pour quatuor à cordes d'une rengaine de 1900</i>	XIII, 23
981-985	<i>Messe chorale de Gounod</i> pour 4 v. m. et orgue, arrangée	XII, 63
986	<i>Mélopée</i> (Musset), mélodie pour soprano et piano	XII, 65
987	<i>Chanson gaie</i> (Morley), chœur pour 4 v. h. (refonte du texte et de l'harmonisation)	XII, 67
988-992	<i>Messe</i> pour 4 v. h. (Parchet), refonte complète	XII, 69
993-997	<i>Sonneries de trompettes</i> pour la tragédie de Polyeucte [1943]	XIII, 25
998	<i>Hic nempe</i> , motet pour 4 v. m. pour « Polyeucte »	XIII, 27
999	<i>Chanson d'Anniviers</i> , pour une voix, fifres et tambours	XII, 71
1000-1002	<i>Chants</i> pour 2 v. enf., op. 52 (suite des n ^{os} 464-483) 1) Le rondel du hérisson — Ed. F. 7441 2) Marche chantée 3) Die Biene	XIII, 29-33
1003	<i>Tantum ergo</i> pour 2 v. m. ou ég. et orgue — Ed. F.	XIII, 35
1004-1008	<i>Messe</i> pour 4 v. h., op. 72	XIII, 37
1009	<i>C'était un garçon bien sage</i> (Zermatten) pour 4 v. f.	XIII, 39
1010	<i>Jubilate</i> de Aichinger, arrangement à 4 v. m.	XIII, 41
1011-1020	<i>Dix motets faciles</i> pour 4 v. m., op. 73 1) Veni Creator 2) O salutaris 3) Ave verum 4) Adoro te 5) Jesu dulcis memoria 6) O sacrum convivium 7) Tantum ergo I 8) Tantum ergo II 9) Tantum ergo III 10) Cantate Domino	XII, 73
1021	<i>Vierge, autour de votre oriflamme</i> , cantique arrangé à 3 v. f.	XII, 75
1022-1036	<i>Messes anciennes</i> revues et arrangées, op. 49 (suite des n ^{os} 625-629) 1) Palestrina : Messe « Petra sancta » à 5 v. m. 2) Lassus : Messe « Laudate Dominum » à 4 v. m. 3) Casciolini : Messe de Requiem à 4 v. m. arrangée à 4 v. h.	XII, 77
1037	<i>L'églatine</i> , arrangement à 3 v. enf.	XIII, 43
1038	<i>Cantique</i> arrangé à 3 v. ég.	XII, 79
1039	<i>Litanies de la Sainte Vierge</i> en plain-chant (4 ^e mode)	XII, 81

1040	<i>Noël polonais</i> arrangé à 4 v. h.	XIII, 45
1041-1070	<i>Les Béatitudes</i> (Jeu du Père Comina) pour v. enf. et piano (28 morceaux), op. 74 [1943]	XIII, 47
1071-1075	<i>Messe facile</i> pour 4 v. m. (1 v. enf. et 3 v. h.), op. 75	XII, 83
1076-1082	<i>Chœurs</i> pour 4 v. m., op. 76	XII, 85
	1) Le vieux pays (E. Voirol)	
	2) Pays arrêté à mi-chemin (Rilke)	
	3) Le soir (M. Budry) — Ed. F. 7306 et 7370	
	4) Vanité des vanités (L. Poncet), refonte du n° 11 de « Terres Romandes » (nos 904-920)	
	5) Le batelier (G. Golay)	
	6) Champéry (F. Delacoste)	
	7) Le bouébo (A. Schmidt) — Ed. F. 7528	
1083	<i>Quatuor à cordes</i> , op. 31 (scherzo), (suite du n° 211)	XIV, 125 ^{bis}
1084-1090	<i>Chants</i> pour une v. enf. et piano, op. 77	XII, 87
	1) Pays arrêté à mi-chemin	6) Prière
	2) Lorsque le prince vit la bergère	7) La maison — Ed. F. 7076
	3) Les mains d'une mère	8) Féerie de Noël
	4) Sur le cœur d'une mère	8 ^{bis}) Terre jurassienne
	5) Le berceau	
1091-1095	<i>Le garde-chasse</i> (drame de P. Depas), chants pour une voix de soprano et piano, op. 78 ^a	XIII, 49
1096-1104	<i>Messe de Requiem</i> pour 4 v. m., op. 79 (Requiem - Kyrie - Trait - Graduel - Dies iræ - Offertoire - Sanctus - Benedictus - Agnus - Communion)	XIII, 51
1105-1113	<i>Serviteur de l'Immaculée</i> (pièce du Père Comina), chants pour une v. enf. et piano (9 morceaux), op. 80 [1944]	XII, 89
1114-1139	<i>L'Eglise</i> (pièce du Père Comina) chants pour v. ég. et m., op. 81	XII, 91
	a) 1 ^{re} version avec piano : 17 morceaux	
	b) 2 ^e version : 15 morceaux	
1140-1151	<i>Cantiques divers</i> , op. 82	XIII, 53-69
	1) A saint Etienne, une voix	
	2) Lorsque la foi du Christ (à saint Maurice), 4 v. m.	
	3) Le sol de nos plaines, 4 v. m.	
	4) O saint Maurice, 4 v. m. — Ed. Gen. Henn 394 ^a	
	5) A saint Joseph, une voix et orgue	
	6) A saint François, 3 v. f.	
	7) A saint François, 3 v. f.	
	8) Hymne de Noël, 3 v. m.	
	9) La devise des croisés, une voix	
	10) Noël franciscain, une voix et orgue	
	11) Cantique à sainte Colombe, 4 v. m.	
	12) Cantique pour une Première Messe, 4 v. m.	

1152	<i>Je l'ai cueillie</i> , mélodie pour une voix et piano pour un drame de H. Bordeaux	XIII, 71
1153-1160	<i>Le triomphe de Nicolas de Flüe</i> (pièce en 4 tableaux de M. Michelet), 8 morceaux pour v. ég. et m., op. 83	XII, 93
1161-1164	<i>Chants</i> à 3 v. m. (2 v. enf. et 1 v. h.) 1) Marche des collégiens de Bagnes (M. Michellod) 2) Hymne au pays de Bagnes (Id.) 3) Marche du printemps (Id.) 4) Le rideau de ma voisine (Musset)	XIII, 73-79
1165	<i>Chant</i> de E. Moudon, arrangé à 3 et 4 v. f.	d
1166	<i>Mélancolie</i> (A. Schmidt) chœur pour 4 v. m. (3 v. h. et 1 v. enf.)	XIII, 81
1167-1175	<i>Carillons</i> sur 3 notes (9 numéros)	XIII, 83
1176	<i>A Electre</i> , pour soprano solo a cap. (M. Michellod)	XIII, 85
1177-1179	<i>Trois chœurs allemands</i> pour 4 v. h., op. 84 1) Maienzauber 2) Heimat 3) Helvetia	XIII, 87-91
1180-1186	<i>Le Calvaire de Miribel</i> (drame populaire), 7 chants pour une voix et piano, op. 78 ^b (voir n° 1091)	d
1187-1193	<i>Chansonnettes</i> pour 4 v. h., op. 85 (2 ^e série) (suite du n° 881) [1947] 1) Mon beau village (F. Bataille) — Ed. F. 6761 et 7652 2) Montagnard (Rochat-Cenise) 3) Chant de Pâques (M. Pellaux-Cousin) — Ed. F. 7490, sous le titre : Renouveau 4) Je n'en crois rien (H. Devain) — Ed. CJ 5) J'ai rêvé mon pays (Id.) — Id. 6) Hymne romand (Id.) — Id. 7) La grenouille et le bœuf (La Fontaine) — Ed. F. 7676	XIII, 93-105
1194-1200	<i>Sept pièces brèves</i> pour orgue ou harmonium, op. 86 — Ed. F. 7820	XIV, 233-247
1201	<i>Les chevaux de bois</i> (M. Budry) pour 3 v. f. — Ed. F. 7529	XIII, 107
1202-1204	<i>Chœurs</i> pour 4 v. h., op. 87 1) Les moissonneurs (J. Porchat) — Ed. F. 7532 2) Les vieux chalets (A. Schmidt) — Ed. F. 7533 3) Au blé nouveau (B. de Lavallaz) — Ed. CJ	XIII, 109-113
1205-1206	<i>Accompagnement</i> pour orgue de 2 cantiques à la Sainte Vierge	XIII, 115
1207	<i>Arrangement</i> à 4 v. m. d'un Ave maris stella	d
1208	<i>Chant pour les universitaires de Fribourg</i> (unisson) — Ed. Uni.	XIII, 117
1209	<i>Arrangement</i> à 3 v. m. d'une mélodie populaire (M. Michellod)	XIII, 119

1210	<i>Arrangement à 4 v. h. de « La vallée de Bagnes »</i> (n° 938) (Id.)	XIII, 121
1211	<i>Bouquet de roses pour 3 v. m. (Id.)</i>	XIII, 123
1212-1213	<i>Harmonisation de 2 Noëls anciens</i> 1) Les anges dans nos campagnes (2 v. m.) 2) Brillant au ciel (3 v. ég.)	XIII, 125-127
1214	<i>En avant, marche chantée pour 4 v. m.</i>	XIII, 129
1215	<i>Cantique populaire à saint Fromond, pour une voix et orgue</i>	XIII, 131
1216	<i>O salutaris pour 4 v. h.</i>	XIII, 133
1217	<i>Cantique à saint Bernard de Clairvaux pour 1 voix et orgue</i>	XIII, 135
1218	<i>Hodie Christus natus est pour 4 v. m.</i>	XIII, 137
1219	<i>Au saint autel, arrangement à 4 v. h. d'un cantique</i> populaire	XIII, 139
1220-1222	<i>Trois motets</i> 1) Veni Creator I, en la, pour 4 v. h. 2) Veni Creator II, en do, pour 4 v. h. 3) O salutaris hostia, pour 4 v. m. et orgue ou 7 cuivres — Ed. Cron	XIII, 141-149
1223-1225	<i>Trois motets pour 4 v. m., op. 88 — Ed. Lucerna [1953]</i> 1) Anima nostra (autre version de Hic nempe, n° 998) 2) Scapulis suis 3) In te speravi	XIII, 151-155
1226-1228	<i>Trois motets pour 3 v. ég., op. 89</i> 1) O sacrum convivium 2) Ego sum pastor bonus 3) Filiæ regum	XIII, 157-161
1229-1230	<i>Cantate du Rhône, texte de M. Zermatten, op. 90 [1953]</i> a) version pour chœur et orchestre b) version pour chœur et harmonie c) Extrait : Le fleuve, version pour 4 v. m. a cap. Ed. F. 7792	XVIII, 1-117 ; XIX, 1-104 XX, 1-117

Index des œuvres

I. ŒUVRES VOCALES

A) RELIGIEUSES

- 1) Messes
 - a) voix égales : 16-20, 44-48, 51-55, 484-488, 1004-1008.
 - b) voix mixtes : 64-69, 137-141, 146-150, 484-488, 732-737, 1071-1075, 1096-1104.
- 2) Plain-chant : 15, 175-177, 336-338, 342-349, 828-835, 1039.
- 3) Cantiques français pour une ou deux voix et orgue : 49, 50, 183, 623, 802, 837-865, 1140-1151, 1205-1206, 1208, 1215, 1217.
- 4) Cantiques français pour trois ou quatre voix égales : 689, 738-801, 978, 1021, 1038, 1140-1151
- 5) Cantiques français pour trois ou quatre voix mixtes : 178-184, 738-801, 921, 979, 1140-1151.
- 6) Motets latins pour une ou deux voix et orgue : 40, 63, 98-104, 143-145, 154-156, 185, 218-221, 246-248, 631-638, 690, 1003.
- 7) Motets latins pour trois ou quatre voix égales : 14, 59-60, 116-125, 186-205, 232-241, 243-245, 331-335, 489-502, 660-686, 900-902, 1216, 1220-1221, 1226-1228.
- 8) Motets latins pour trois, quatre ou cinq voix mixtes : 8, 43, 56-58, 105-114, 127-128, 162-167, 168-169, 170-171, 186-205, 222-231, 998, 1011-1020, 1218, 1222, 1223-1225.
- 9) Harmonisations à voix égales : 172, 503-622, 1213, 1219.
- 10) Harmonisations à voix mixtes : 173-174, 339-341, 503-622, 803-827, 1207, 1212.
- 11) Revisions : 350-456, 625-629, 866-880, 974-977, 981-985, 988-992, 1010, 1022-1036.
- 12) Divers
 - a) Passions : 698-731.
 - b) Musique de scène : 1041-1070, 1105-1113, 1114-1139, 1153-1160.

B) PROFANES

- 1) Chants pour une voix sans accompagnement : 96-97, 126, 133-134, 249-252, 296-310, 687-688, 697, 924, 1176.
- 2) Chants pour une voix avec accompagnement : 61-62, 135-136, 160-161, 986, 999, 1084-1090.
- 3) Chants pour deux voix : 330, 464-483, 630, 1000-1002.
- 4) Chœurs pour trois voix égales : 888-899, 1201.
- 5) Chœurs pour quatre voix d'hommes : 214-215, 457-461, 695-696, 881-886, 1177-1179, 1187-1193, 1202-1204.
- 6) Chœurs pour voix mixtes : 253-259, 261-263, 264-265, 287-289, 329, 692-694, 1076-1082, 1161-1164, 1166, 1211, 1214, 1230.
- 7) Harmonisations à voix égales : 279-286, 925-943.
- 8) Harmonisations à voix d'hommes : 314-328, 925-943.
- 9) Harmonisations à voix mixtes : 269-278, 290-295, 639-659, 925-943.
- 10) Divers
 - a) arrangements : 153, 216-217, 260, 987, 1009, 1037, 1040, 1165, 1209, 1210.
 - b) musique de scène : 836, 922, 950-973, 1091-1095, 1152, 1180-1186.
 - c) œuvres pour chœur et orchestre : 462-463, 904-920, 1229-1230.

II. ŒUVRES INSTRUMENTALES

- 1) Orgue : 208-210, 266-268, 1194-1200.
- 2) Piano : 1, 2, 10, 21, 26-27, 28-39, 94, 130, 131-132, 157-159, 206-207, 691.
- 3) Violon et piano : 4, 11, 12-13, 41-42, 95, 242, 311-313, 887, 903.
- 4) Violon et alto : 151-152.
- 5) Quatuor à cordes : 211-213, 980, 1083.
- 6) Quintette avec piano : 115.
- 7) Orchestre : 129, 142, 211-213.
- 8) Trompettes (sonneries) : 944-949, 950-973, 993-997.
- 9) Fanfare (marches) : 3, 5, 6, 7, 9, 22-23, 24-25, 923.
- 10) Cloches (carillons) : 70-93, 624, 1167-1175.

Index des œuvres éditées

(au 31 décembre 1957)

I. ŒUVRES VOCALES

A) RELIGIEUSES

- 1) Cantiques pour une voix : 49, 50, 104, 623, 837-865 (5.20.24.25.26.), 1208.
- 2) Messes pour voix d'hommes : 44-48, 51-55, 484-488.
- 3) Messes pour voix mixtes : 137-141, 350-456(6), 484-488, 732-737.
- 4) Motets pour voix d'hommes : 232-241, 243-245, 331-334, 489-494, 500, 738-801 (a6.a14), 866-880 (12.13.14).
- 5) Motets pour voix mixtes : 127-128, 168, 170-171, 178, 247, 248, 738-801 (b16), 880, 1003, 1140-1151(4), 1222-1225.
- 6) Motets pour voix égales : 660-686 (25).

B) PROFANES

- 1) Chants pour une voix : 296-310 (1.4.6.7.9.), 1084-1090 (7).
- 2) Chants pour deux voix égales : 279-286 (2.4.7.8.), 464-483 (3.4.6.7.8. 9.10.11.12.13.), 1000.
- 3) Chœurs pour trois voix égales : 888-899 (1.2.6.7.10.11.12.), 1201.
- 4) Chœurs pour quatre voix d'hommes : 214-215, 314-328 (2.3.7.8.12.), 457-461, 695-696, 738-801 (a6), 881-886 (1.2.4.5.), 925-943 (11.12.), 1187-1193, 1202-1204.
- 5) Chœurs pour quatre voix mixtes : 178, 253-259 (1.2.4.5.), 261-263, 264-265, 269-278 (1.2.3.4.5.6.7.8.10.), 289, 294, 692-694, 950-973 (3.8^{bis}.13. 17), 1076-1082 (3.7.), 1230.

II. ŒUVRES INSTRUMENTALES

- 1) Orgue : 1194-1200.
- 2) Fanfare : 923.

Editeurs et Recueils

- Ch *Chantons*, recueil de chants à l'usage des écoles primaires et des écoles secondaires françaises du canton de Berne, degrés moyen et supérieur, par Albert Schluep, 2^e édition, Lausanne, Spes, (1946), in-8°, 294 p.
- ChB *Recueil de chœurs populaires inédits* publiés par la Fédération des Sociétés de chant du Valais et par la Société cantonale des chanteurs bernois, chœurs d'hommes, Berne, Société cantonale des chanteurs bernois, (1944), in-16°, 116 p.
- CJ Editions « Chante-Jura », La Ferrière
- Cron Musik-Verlag, Luzern
- F. Foetisch S. A., éditeurs, Lausanne
- F. 7370 *A Cappella*, chœurs mixtes et chansons populaires groupés par Carlo Boller, 1^{er} volume, Foetisch, (1946), in-16°, 216 p.
- F. 7441 *Caecilia*, chœurs et chansons populaires pour voix égales a cappella groupés par Carlo Boller, 1^{er} volume, Foetisch, (1948), in-16°, 200 p.
- F. 7481 *Idem*, 2^e volume, Foetisch, (1948), in-16°, 182 p.
- F. 6761 *Cantoria*, 66 chœurs d'hommes a cappella groupés par Carlo Boller, nouvelle édition revue et augmentée, Foetisch, (1934), in-16°, 192 p.
- F. 7350 *Chansonnier romand de la Société fédérale de chant*, recueil de chœurs d'hommes a cappella, Foetisch, [1945], in-16°, 150 p.
- F. 6532 *En chantant*, chœurs mixtes a cappella choisis par A. Porchet, Foetisch, [1931], in-16°, 268 p.
- F. 7076 *Notes claires*, recueil de chants à l'usage des écoles primaires françaises du canton de Berne, par Albert Schluep, Foetisch, (1940), in-8°, 142 p.
- F. 6999 *Nouvelle anthologie chorale* publiée sous les auspices du Département de l'Instruction publique du canton de Vaud, chœurs à voix égales, 2^e fascicule, Foetisch, (1938), in-8°, 86 p.
- F. 7491 *Idem*, 3^e fascicule, Foetisch, (1949), in-8°, 96 p.

- F. 6400 *Valaisans, chantons*, recueil de chants à l'usage des écoles primaires du canton du Valais, édité par le Département de l'Instruction publique, 2^e édition, Foetisch, 1928, in-16°, XII + 132 p.
- Frossard Lithographie, Porrentruy
- Gen. *Cantiques à l'unisson destinés aux paroisses* par E. Merméty et W. Montillet, 3^e édition, Genève, Henn 395, (1941), in-16°, 102 p. *Idem*, supplément : accompagnement et version pour 4 voix mixtes, Henn 394^a, (1941), in-4°, 12 p.
- Henn Editions, Genève
- Jur. *Manuel paroissial*, prières et chants, édité à l'usage des fidèles de langue française du diocèse de Bâle, 3^e édition, Porrentruy, Bonne Presse du Jura, (1941), in-16°, 538 p.
- Lucerna *Offertoriale*, Luzern, Paulus-Verlag, (1953), in-8°, X + 174 p.
- Macheret Editeur, Fribourg
- MPF Maurice et Pierre Foetisch, Lausanne
- Ochsner Musik-Verlag, Einsiedeln
- Procure générale de musique religieuse, Arras
- Rauber Editeurs, Montreux et Lausanne
- St-Paul 50 *Cantiques à l'usage de la Congrégation de la Sainte Vierge au collège de Saint-Maurice*, Fribourg, St-Paul, 1908, in-16°, 60 p.
- Tercier Lithographie, Saint-Maurice
- Uni. Edition Université de Fribourg
- Val. *Recueil paroissial de prières et de chants* édité à l'usage des fidèles de la partie romande du diocèse de Sion, Sion, Chancellerie de l'Evêché, (1942), in-16°, 540 p.